

Ils ont osé : un vaccinodrome dans mon petit village !

écrit par Argo | 30 août 2021



Depuis le lancement de la troisième injection du venin de Pfizer, les décès par « Covid » explosent en Israël !

Un graphique qui vaut mille mots !

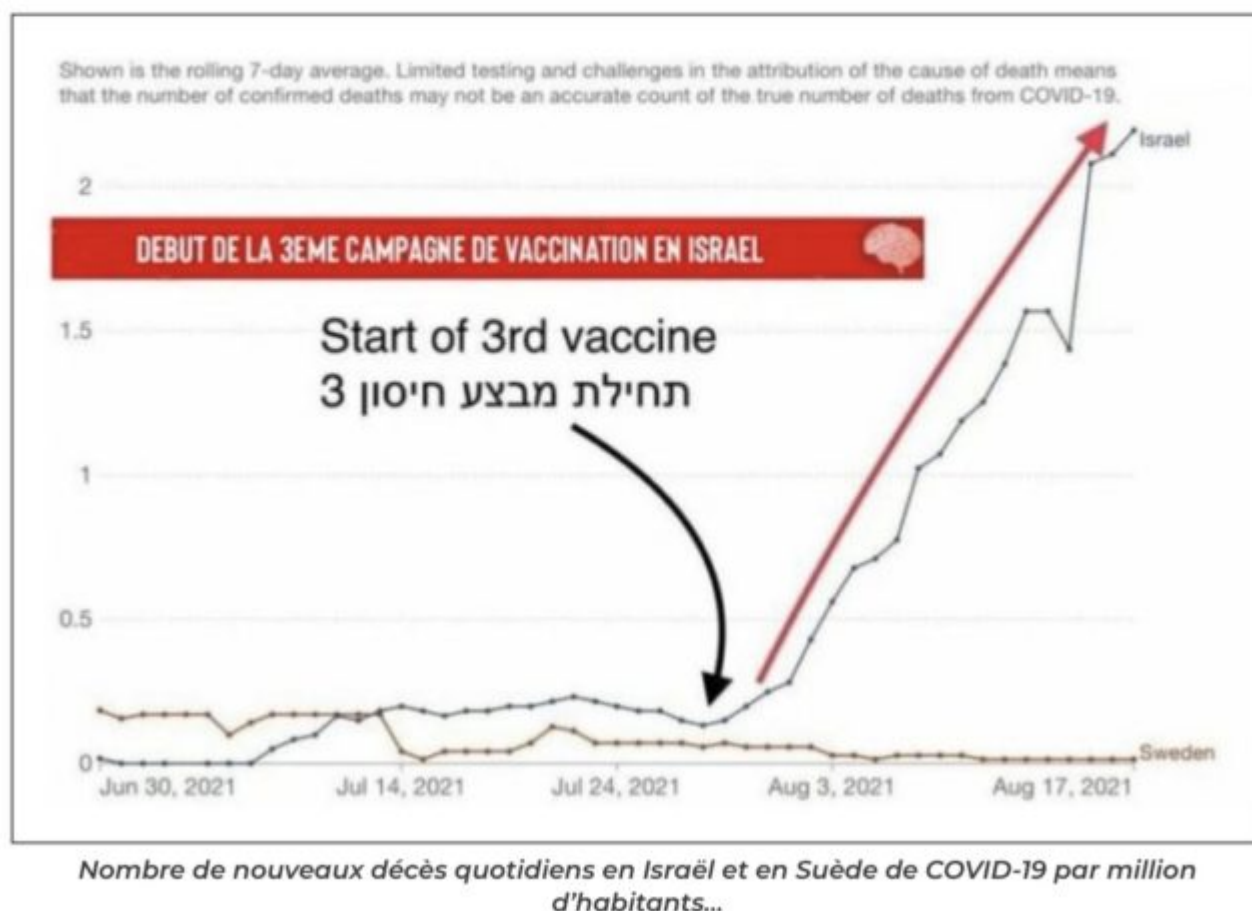


Nombre de nouveaux décès quotidiens en Israël et en Suède de COVID-19 par million d'habitants...



Depuis le lancement de la troisième injection du vaccin de Pfizer, les décès par « Covid » explosent en Israël !

Un graphique qui vaut mille mots !



Je me croyais à l'abri dans mon petit patelin. Huit cents habitants, vous pensez! Chez nous, il y a un foyer d'accueil pour handicapés, et ces personnes sont recensées dans notre commune. En les décomptant, il ne reste que des retraités, quelques couples qui travaillent, et c'est tout. Il ne se passe rien chez nous. Les cambrioleurs et les criminels semblent nous avoir oubliés et c'est tant mieux. Le seul événement notoire, c'est lorsque les bus scolaires traversent notre bled, c'est vous dire! Idem pour le COVID: aucun mort. Ah si, il y a eu un décès, une personne morte d'une crise cardiaque suite à la première injection du vaccin anti-covid. Des personnes du village se sont fait vacciner. J'en connais trois. Trois femmes, à peu près de mon âge. Bon, elles n'en sont pas mortes, mais j'ai pu constater que deux sur trois

accusent une prise de poids impressionnante, en peu de temps. La troisième a vieilli de dix ans. Avant, elle était enjouée, en pleine forme. Depuis, on dirait qu'elle trimballe toute la misère du monde sur ses épaules! Pour sauver sa vie, elle s'est mise à portée de fusil du cimetière!

J'ai résisté aux sirènes de la sécu, de la mutuelle, de mon médecin en ce qui concerne ce satané vaccin. Comme j'ai une âme d'inquisiteur, j'ai cuisiné mon toubib pour lui faire avouer que le vaccin pouvait engendrer des effets secondaires et même entraîner le décès des personnes vaccinées. J'aurais dû être inspecteur de police. Pressé de questions toutes plus vicelardes les unes que les autres, il est passé aux aveux. Il a fini par reconnaître que c'était le cas et que ce vaccin, comme tout médicament, comportait des risques. Alors, leur panacée inoffensive, avec zéro mort et zéro effet secondaire, ils peuvent bien se l'injecter où je pense. Les autorités médicales, le ministre de la Santé trompettent à tous les vents qu'ils iront chercher les non-vaccinés jusque dans les campagnes les plus reculées. Je pensais que c'était encore une rodomontade du sieur Olivier. Eh bien, non!

Hier matin, nous rentrions chez nous, mon épouse et moi, après avoir fait nos emplettes, lorsque nous remarquâmes une affichette, toute en couleur, indiquant la direction du centre de vaccination. Celui-ci devait être ouvert pour une semaine. D'après des voisins ce centre devait couvrir plusieurs communes. En suivant la flèche, nous avons pu nous rendre compte que ce centre était installé dans la salle communale. On a fait demi-tour avant de se faire repérer. Mieux vaut se montrer prudent. Pire encore, un olibrius faisait du porte-à-porte pour recenser les candidats au dernier voyage, pardon à la vaccination. Quand il a sonné chez nous, j'ai répondu par le biais de l'interphone. Je l'ai envoyé paître sous prétexte qu'il n'avait pas de masque et en le priant de ne pas revenir m'emm... Je lui ai dit aussi que je ne tenais pas à être contaminé par un vacciné, même lors de l'inoculation, et que son centre devait être un nid à covid. Il n'a pas insisté! On ne l'a pas revu. Je pense que je dois être à présent sur la liste d'Emmanuel Lechypre, qui voulait aller récupérer les réfractaires en panier à salade, manu militari.

Ce matin, en ouvrant les volets, j'ai pu constater que quelqu'un avait arraché l'affiche et l'avait déchirée en plusieurs morceaux pendant la nuit. Peut-être un opposant au vaccin, ou au pass, ou au deux à la fois. Je ne connais pas l'identité de l'auteur cet acte, mais il a eu raison de le faire de nuit. Nous avons beau vivre dans un petit village, les collabos pullulent, comme partout, malheureusement!